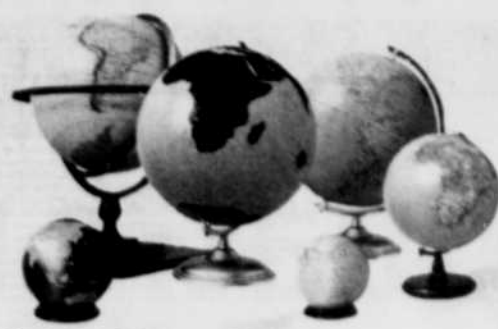


Habitation et Tourisme



VOLUME 2 NUMÉRO 46 | SAMEDI 24 JUILLET 2004

PETIT NIRVANA

Véritable pièce d'artisanat habitable

Une maison construite par la force de la volonté

ANDRÉ MERCIER

(collaboration spéciale)
La Croche

Les visiteurs du «Petit Nirvana», réputé pour l'excellence et l'originalité de ses sentiers pédestres, ont un privilège bien spécial. En arrivant sur place, le poste d'accueil se trouve à l'intérieur de la résidence de Luc et Marlen Tremblay, les maîtres des lieux.

En y entrant, on découvre une maison hors du commun, comme une véritable sculpture géante habitable.

Fabriquée de pin blanc écorcé, poncé deux fois et vernis, le «temple de bois» est un hommage à la nature parce que chaque arbre utilisé pour sa construction provient exclusivement de la récolte effectuée pour la construction d'un chemin forestier.

Les arbres n'ont pas été coupés spécifiquement pour la construction, mais plutôt récupérés par les deux amants de



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

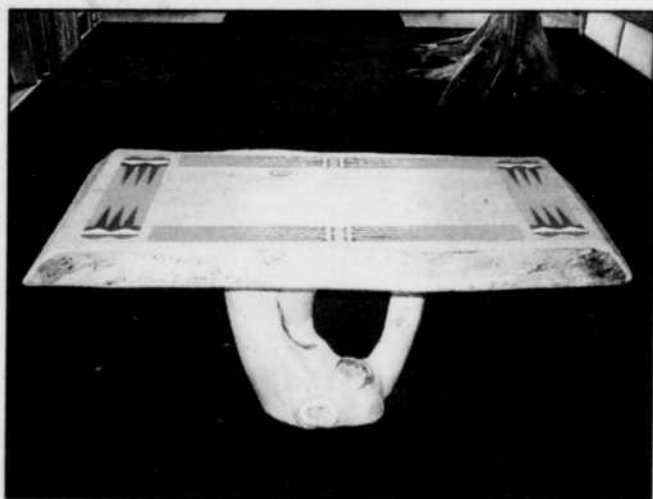
Ce détail de la structure témoigne de l'authenticité de la construction de bois rond et du travail qui a été nécessaire pour accomplir cette maison.



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Le salon est central, en plein milieu de la façade sud-est de la bâtisse. Un tapis bleu royal lui confère une allure feutrée comme un écrin.

Ce détail de la structure témoigne de l'authenticité de la construction de bois rond et du travail qui a été nécessaire pour accomplir cette maison.



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

la nature qui les ont transformés en pièces d'architecture. «C'est un aspect très important pour nous», souligne Marlen Tremblay.

Le respect des arbres

Chez les Tremblay, le bois est vivant et traité avec respect. Transformé en habitation spacieuse, en armoires de cuisine, en poutres de soutènement ou en mobilier, rien ne se perd et chaque morceau découvert dans la nature peut se transformer en oeuvre d'art, comme cette rampe d'escalier qui sera bientôt installée dans le hall d'entrée.

«C'est un morceau de bois que j'ai découvert près d'un barrage de castor et ce sont les castors qui l'ont sculpté avec cette forme de tête d'aigle», explique Luc Tremblay.

À l'extérieur de la résidence, des souches de toutes formes attendent de trouver leur utilité. Une visiteuse y découvre un homme et une femme, d'autres y verront peut-être autre chose, mais Luc Tremblay finira bien par lui donner une vocation qui lui permettra de mettre en valeur les années de travail que la nature y a consacré.

Du travail de longue haleine

La construction de la maison de billes de bois a été effectuée entre les mois de mai et novembre 2001, avec l'aide d'amis et de parents. «On travaillait d'une noirceur à l'autre, mais ce qui a été le plus long c'est la finition», raconte Marlen Tremblay. Le temps et la patience étaient donc de mise pour ajuster les panneaux de gypse aux billes de bois et troncs d'arbres aux dimensions parfois inégales.

«Lorsque nous sommes entrés dans la maison, les besoins essentiels étaient assurés, mais il nous restait justement à faire les séparations et la finition», souligne Mme Tremblay.

Il reste encore des travaux à compléter, à l'extérieur comme à l'intérieur, car l'oeuvre inachevée est celle d'artistes, fiers, mais modestes dans leur réalisation qui pourtant est colossale. Lorsque le visiteur ressort de la maison et des sentiers du «Petit Nirvana», il lui reste quelque chose de cette rencontre avec le rêve réalisé; une volonté de croire en ses désirs et ses espoirs les plus fous. ●



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Cet immense tronc d'arbre double sert de poutre de soutien à la charpente de la maison. Centre névralgique de l'habitation, il nous attire vers une cuisine-salle à manger ensoleillée et chaleureuse.



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Même les armoires de la cuisine ont été confectionnées par les propriétaires des lieux. D'usage multiple pour le rangement, l'oeuvre fabriquée par Luc est ornée de motifs d'inspiration autochtone réalisés par Marlen.



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Avec son plancher de céramique et sa large vitrine, la cuisine est dotée de toutes les commodités modernes dans un cadre rustique. Encore une fois, le rappel des motifs autochtones sur la table et les armoires donne le ton à l'endroit.

Faites vos frais cet été!

FUJITSU

LE CLIMATISEUR

le plus fiable sur le marché avec le meilleur rapport qualité-prix.

PLUS DE
3000
UNITÉS
INSTALLÉES
EN RÉGION
DEPUIS 8 ANS.



AubinPélissier

205, rue Godin, Trois-Rivières
Téléphone : 376-3725 | Télécopieur : 376-8401

aubinpelissier.com | Licence R.R.Q. 8100-9292-47



2017111

Maison et jardin

Quatre nouveautés désirables

PIERRE GINGRAS

La Presse

Elles sont nouvelles, jolies, vivaces et prometteuses. Le hic, c'est qu'elles sont souvent difficiles à trouver, du moins à l'heure actuelle, parce que l'offre est très réduite ou encore, parce qu'elles se sont vendues comme des petits pains chauds.

C'est particulièrement le cas de la nouvelle gaillarde «Fanfare» qui se distingue des autres par sa taille réduite - elle ne dépasse guère 30 cm de haut - et son port plutôt rampant et surtout par ses fleurs exceptionnelles.

Chacune atteint un diamètre d'environ six ou sept centimètres et les pétales sont en forme de trompette. Orangés, ils se terminent par une touche de jaune. Le cœur de ce petit cylindre est rouge. Magnifique Fanfare! Plus encore, elle est très prolifique, du moins si je me fie aux spécimens qui poussent actuellement au jardin. Comme les autres gaillardes, «Fanfare» exige un sol bien drainé et le plein soleil. Elle est résistante à la sécheresse et fleurit gaillardement jusqu'au premier gel, une floraison qui sera davantage stimulée si on prend la peine de couper les fleurs fanées. Beau curriculum.

Sélectionnée par le propriétaire d'un centre de jardin en Angleterre, la plante est vendue actuellement sur le marché américain où elle a connu un grand succès. Si bien que le nombre de plants livrés au Québec a été beaucoup moins important que prévu. Chez Plants Select, par exemple, un grossiste de la Montérégie, les livraisons ont été réduites des deux tiers. Résultat: il ne reste plus que quelques centaines de plants à vendre dans la province. Un nom à noter dans votre carnet de commandes pour le printemps prochain... Je serai alors en mesure de vous dire si mes gaillardes ont bien passé l'hiver. Théoriquement, la plante est rustique en zone 3.

Je vous avais parlé l'été dernier du nouvel hortensia «Endless Summer» en montre lors du salon horticole de Columbus, Ohio, le plus important du genre sur le continent. Il s'agit d'une hydrangée bleue qui fleurit tout l'été parce que les fleurs se forment à la fois sur les tiges de l'année précédente et sur les nouvelles, une caractéristique unique à ce type de plante.

Le plant qui pousse actuellement chez moi est magnifique: il est en fleur depuis au moins six semaines. Si le sol est acide (pH de 5 à 5,8), il donnera des



PHOTO: RÉMI LEMÉE

La gaillarde «Fanfare» est très florifère.



PHOTO: BERNARD BRAULT

L'hortensia «Endless Summer» est en fleur depuis plusieurs semaines dans mon jardin.

flours bleues et s'il est alcalin (pH supérieur à 7), elles seront roses. Il s'agit d'un arbuste d'environ un mètre qui peut résister théoriquement aux hivers de la zone 4 si le couvert de neige est suffisant. Les branches qui ne gèleront pas au cours de l'hiver devraient fleurir tôt en saison. Il existe probablement quelques centaines de plants actuellement en vente sur le marché québécois. Autre nouveauté découverte l'an dernier à la foire horticole de Columbus et qui est actuellement en vente: le vinaigrier «Tiger Eyes». Il atteint à peine deux mètres de hauteur, son feuillage est jaunâtre, mais deviendra orangé au cours de l'automne.

Cependant, sa caractéristique la plus importante par rapport à ses petits cousins envahissants, le sumac vinaigrier (Rhus typhina) et son hybride, le vinaigrier laciné (Rhus typhina «Laciniata»), c'est qu'il ne drageonne pas,

soutient la firme américaine qui l'a découvert et le produit.

On en trouve encore plusieurs centaines d'exemplaires en pépinière, mais il est assez coûteux, autour de 40 \$ pièce, un prix qui s'explique justement par les difficultés de propagation. J'en ai planté un spécimen dans mon jardin pour vérifier s'il tiendra ses promesses. Chez les rosiers, la multinationale australienne Tasselaar et son distributeur canadien, Pan American Nursery, viennent de mettre en marché un nouveau rosier de la série «Flower Carpet» à fleurs jaunes qui connaît déjà une très forte demande auprès des détaillants. Et pour cause. Non seulement, les rosiers jaunes connaissent-ils une vogue actuellement, mais ce nouveau «Flower Carpet» s'annonce prolifique, comme ses petit cousins, si on fait exception de la variété blanche. Ses fleurs sont très nombreuses, semi-doubles, d'environ

sept centimètres de diamètre, ce qui est considérable. Les boutons ont la forme des fleurs d'hybrides de thé, les étamines sont jaune foncé mais leurs extrémités tournent au noir à la maturité, ce qui ajoute au charme.

Par contre, contrairement aux autres rosiers de la série qui ont tous un port rampant, celui-ci est dressé, compact, et atteint autour d'un mètre de hauteur. Ses feuilles sont lustrées et devraient être peu sensibles aux maladies. Ce rosier n'a pas besoin d'entretien particulier, mais il est toujours préférable d'éliminer les fleurs fanées et de le tailler à 20 ou 30 cm l'automne. Il est considéré comme rustique (sans protection hivernale) dans la grande région métropolitaine (zone 5).

Voilà donc des plantes promises à un bel avenir chez nous dans la mesure évidemment où elles résistent à l'hiver. Ce qui reste à démontrer. ●

Un jardin sain

DANIELLE BONNEAU

La Presse

La maison pourrait être plus saine, le jardin aussi. Dans son dernier guide, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) prodigue de nombreux conseils pour aider les propriétaires à planifier l'aménagement paysager de leur terrain, tout en respectant l'environnement.

L'organisme fédéral a déjà publié quelques feuillets sur le sujet. Il pousse plus loin sa réflexion dans l'ouvrage *L'aménagement paysager chez soi - Guide canadien*, notamment en ce qui a trait à la saine gestion de l'eau.

Le volume de 190 pages se penche sur la conception d'un projet d'aménagement, de la planification jusqu'au choix d'entrepreneurs. Il nous encourage à personnaliser notre aménagement paysager en fonction du sol et de l'ensoleillement, pour être en harmonie avec la nature. Choisir les plantes qui

conviennent au climat, au sol et aux conditions d'humidité permet de réaliser des économies de temps et d'argent, y rappelle-t-on. Mais le choix des matériaux pour le patio et l'entrée de garage a aussi son importance. Car des matériaux perméables comme les pavés en béton préfabriqués permettent aux eaux de pluie d'être absorbées dans le sol.

«Il s'agit d'une nouvelle façon de penser, de manière à réutiliser l'eau de pluie et à favoriser la rétention de l'eau sur le terrain», explique Marie-Èlène Décarie, conseillère aux communications et marketing à la SCHL. On y donne plusieurs conseils pour diminuer l'entretien du jardin et son impact sur l'environnement. On recommande aussi de réduire les surfaces pavées. ●

L'aménagement paysager chez soi - Guide canadien, de la SCHL, 19,95 \$. Renseignements: 1-800-668-2642.

Comment parfumer votre intérieur

VALÉRIE VÉZINA

(collaboration spéciale)

Les odeurs influencent notre façon de nous sentir et d'agir. Passé les voies nasales, les molécules odorantes atteignent des millions de récepteurs olfactifs, qui s'unissent aux cellules pour transporter celles-ci vers la région du cerveau où sont modifiées les émotions.

C'est là aussi que sont déterminées notre activité hormonale, sexuelle et métabolique. Et... nos réactions face au stress. Pas surprenant que les parfums d'ambiance soient de plus en plus populaires!

Pour obtenir une version personnalisée, achetez un vaporisateur en plastique (environ 2 \$ dans les jardineries). Mélangez-y une vingtaine de gouttes de votre huile essentielle préférée dans une demi-tasse d'eau, vaporisez dans votre maison et... respirez par le nez!

Des études indiquent que l'air des maisons peut être 10 fois plus toxique que l'air extérieur. Le traitement de l'asthme et des allergies commence avec le contrôle de l'environnement, dit Richard Gauthier, pneumologue à l'hôpital Maisonneuve: les animaux, les acariens, le taux d'humidité.

Bonne raison pour utiliser des huiles essentielles naturelles! Car, contrairement aux arômes synthétiques, elles ont des qualités antibactériennes et antifongiques.

Un cocktail d'huiles de bois de rose, de palmarosa et de bois de cèdre diffu-

sé dans une pièce peut tuer les champignons responsables de l'odeur de moisi. Les particules chargées d'ions positifs seront absorbées par les ions négatifs contenus dans ces huiles. La ventilation et la quantité de moisissure dans la pièce influenceront évidemment sur les résultats. «Il faut penser à l'entretien parce que, si la cause persiste, l'infestation va revenir», prévient Marie-Claire Laparé, formatrice et auteure de huit ouvrages sur l'aromathérapie.

Pour éliminer les effluves de cuisson, essayez les huiles d'agrumes (citron, orange, pamplemousse) ou encore de conifères (pin, sapin, épinette). «La combinaison sapin-orange permet de neutraliser ces odeurs, en plus d'être agréable», ajoute Marie-Claire Laparé.

En plus de «nettoyer» l'air, les huiles essentielles naturelles ont des bienfaits émotionnels, spirituels et même psychologiques. C'est pourquoi on parle d'aromathérapie.

Pour tomber dans les bras de Morphée, diffusez de l'huile de mandarine dans votre chambre.

Au salon, la recette suivante est supposée encourager la communication: moitié marjolaine, moitié mandarine, une goutte de clou de girofle. Mais tout comme le gingembre, la cannelle et l'anis, le clou de girofle doit être utilisé en petites quantités, à cause de ses substances biochimiques puissantes. Et pour chasser l'odeur de tabac de la veille, le thym, le romarin et le pin n'ont pas leur pareil.

De l'alambic au flacon

Avant d'arriver dans un flacon en verre teinté, la plante doit avoir été bien définie. Un indice? Son nom latin figure sur l'étiquette. Par exemple, il existe au moins deux variétés de verveine: la verveine exotique (Litsea cubeba) est bonne pour l'humeur mais, contrairement à sa cousine lippia citrodora, elle est abordable. On peut l'utiliser seule ou avec de l'huile d'orange, relaxante.

Il y a aussi les bougies parfumées, que l'on trouve partout.

Pourquoi ne pas les parfumer vous-même? Il suffit d'allumer une bougie inodore, d'attendre qu'un peu de cire ait fondu, d'éteindre la flamme et d'ajouter à la cire une goutte ou deux d'huile sans alcool (ou d'essence de citronnelle). Quand vous rallumerez la bougie, le parfum se répandra pendant une heure ou deux.

Mais le parfum d'ambiance le plus naturel est sans doute celui des fleurs fraîches. Elles embelliront votre environnement visuel comme olfactif. Si votre budget le permet (ou si vous disposez d'un jardin), déposez un bouquet de fleurs fraîches - lilas, tubéreuses ou narcisses - près de l'entrée de votre maison. Elles amélioreront votre humeur et embaumeront l'air subtilement, en plus de le purifier.

Des herbes en pot accompliront cette tâche côté cuisine. Là, privilégiez des parfums plus subtils, celui des roses et des lys, par exemple. ●

Maisons usinées
DEMTEC
 50, boul. Industriel
 Princeville (Québec)
 www.demtec.com

4 nouvelles maisons modèles à visiter

HEURES D'OUVERTURE:
 Lundi au vendredi : 9 h à 16 h 30
 Samedi et dimanche : 13 h à 16 h

1 800 560-2043

Ça c'est du sport!

AVEC
 ROBERT MARTIN
 STEVE TURCOTTE
 PATRICK CHAUVETTE
 SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier
 Les Sports

Le Nouvelliste

C'est le temps de jouer à la super promotion

Vous pourriez gagner

du 14 juin au 27 août

le gros lot de **10 000 \$**
 ou un prix hebdomadaire de **500 \$**

En tout **15 000 \$**
 en argent à GAGNER

Tous les détails et bulletin de participation chaque lundi dans

Le Nouvelliste
 LEADER EN INFORMATION RÉGIONALE

Tourisme

DU SAGUENAY AU LAC-SAINT-JEAN

C'est «bien plaisant»!

FRANÇOISE KAYLER

La Presse

Au pays de la ouananiche, des gour-ganes et des bleuets, on oublie ce fleuve que l'on appelle souvent la mer. On ne voit que le lac. On ne voit que le fjord.

Entre les deux, ce ne sont que monts couverts de forêts et lacs qui succèdent aux rivières dans un paysage d'une grande beauté que défigurent les lignes de transmission et les armatures gigantesques qui les soutiennent.

La nature est généreuse et l'amateur de plein air y trouve son bonheur. La nature des gens est généreuse et jamais voyage ne peut être plus plaisant qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Alors que l'on veut absolument baptiser du nom de terroir des produits qui n'en sont pas, on oublie qu'à maints endroits fleurissent des expressions du terroir!

Et parmi toutes celles-là ce «c'est bien plaisant» qu'ont en bouche tous ceux que l'on rencontre dans un voyage au Saguenay-Lac-Saint-Jean est l'une des plus belles et des plus chaleureuses. Elle est à l'image de ceux qui en émailent toutes les conversations.

Hospitalité qui vient du coeur, toutes les régions du Québec ont une marque d'amabilité qui leur est propre... Mais il y a quelque chose de particulier dans celle-là. Elle tient peut-être à la nature de ces gens dont la vigueur du coeur et de l'esprit, sans leur faire oublier ce désastre qu'a été le déluge, loin de se complaire dans le malheur, ont redressé la tête pour rebâtir. Toutes traces effacées, la vie a ses cicatrices, mais les blessures ne sont pas visibles. La Petite Maison blanche, à Chicoutimi, est un monument. Peu de monuments commémoratifs peuvent être plus émouvants que ce parc sans artifice. Sur le roc que les eaux ont complètement dénudé elle est plantée comme un symbole, non pas de mort, mais de vie et les enfants jouent autour.



PHOTO: LA PRESSE

On peut pêcher sans avoir de permis dans les eaux fédérales du fjord.

Du lac au fjord, trois grands parcs offrent aux amateurs de nature toutes les conditions pour avoir du plaisir. Les sportifs tout comme les contemplatifs peuvent être comblés. Mais il est certain qu'un panorama que l'on n'a pas gagné en comptant les battements de son coeur peut avoir moins de grandeur! Ces parcs sont à l'image de l'histoire «géologique» du pays. Au bord du lac Saint-Jean, le parc de la Pointe-Taillon préserve l'histoire des «basses terres» celles que la mer Laflamme a déjà recouvert. À Saint-Fulgence, là où le visiteur ne sait plus s'il a devant lui la rivière ou le fjord, le Parc des Monts-Valin, avec ses treize pics, témoigne du plus vieux soulèvement terrestre. Et là où le fjord est roi, entre les monts Tri-

nité et Éternité, le parc marin s'ouvre sur toutes les joies que procure le canot, le kayak, l'observation des mammifères et des oiseaux marins, la contemplation pure et simple...

La plage que l'on découvre en arrivant au parc de la Pointe-Taillon est étonnante, plage de sable fin sur 15 kilomètres, immensité d'eau douce que l'on pourrait facilement croire d'eau salée! Cette grande pointe qui s'allonge entre le lac et la rivière Péribonka est parcourue par une piste cyclable qui s'arrime sur la Véloroute des Bleuets, et qui sur 45 kilomètres passe de paysage de forêt en paysages de tourbières, distrait les castors au travail et surprend les originaux qui ont élu domicile là depuis longtemps. Au bord de l'eau,

le camping rustique a des adeptes fidèles.

L'hiver, le paradis se déplace aux Monts-Valin. L'été, le parc est moins connu. C'est le lieu rêvé pour les randonnées pédestres. Vingt-huit kilomètres de sentiers bien aménagés, avec des niveaux de difficulté variables donnent accès à des paysages surprenants et les surprises vont au rythme des pas dans ces montagnes qui datent de la naissance des Laurentides et dont les racines rocheuses sont mises à nu. Le roc est noir et ressemble parfois à une peau de pachyderme. C'est là que l'on trouve des «lacs sans poisson». Inaccessibles, ils n'ont jamais été peuplés. Par contre, l'omble de fontaine en occupe d'autres qui en ont l'exclusivité.

La rivière Éternité se jette dans la baie qui porte son nom et les deux caps Éternité et Trinité font le guet dans le fjord. C'est le début du Parc du Saguenay, parc marin où toutes les activités sont au rendez-vous, randonnées pédestres autant qu'excursions en canot, kayak, etc.

C'est sous le thème d'un «parc aventures» que se présente le parc du Cap-Jaseux. Que ce soit sur terre, sur mer ou dans les airs, les activités proposées sont nombreuses. Kayak, zodiac, randonnée pédestre ou à vélo, le choix est offert. La spécialité de l'endroit est «l'aventure aérienne» avec le concept «d'arbre en arbre» qui renouvelle spectaculairement la conception que l'on a de l'hébertisme. Ceux qui ont encore ce rêve d'enfant d'une maison dans les arbres peuvent loger à huit mètres audessus du sol, dans les branches!

Tourisme culturel

Riche d'histoire et de tradition le pays du lac Saint-Jean et du Saguenay est une invitation quotidienne au tourisme culturel. Les villages de Sainte-Rose-du-Nord et de l'Anse-Saint-Jean, deux des plus beaux villages du Québec, sont des haltes obligées de beauté et de ressourcement. Mais, tout au long du circuit que l'on choisit de faire, en auto, à vélo ou en croisière, les points d'arrêt plus culturels que touristiques sont nombreux. Pour faciliter les itinéraires,

raires, une Route des Artisans a été dressée. Vingt-six, d'expressions variées, sont présentés en détails et leur localisation est reportée sur une carte claire. Avec le même souci de mettre la culture en évidence, Chicoutimi a dessiné un «Croissant culturel et touristique» qui permet de voir la ville avec un regard plus profond.

À La Baie, le Musée du Fjord que le déluge avait emporté vient de renaître... plus grand et plus beau qu'avant. C'est un musée où l'on se sent à l'aise et où l'on trouve beaucoup plus que ce que l'on vient y chercher. L'histoire scientifique de ce fjord qui fascine et l'histoire humaine de cette région sont des volets aussi captivants l'un que l'autre. Une exposition est consacrée cet été aux requins où l'on apprend que 41 espèces vivent dans les eaux canadiennes et québécoises... En face du Musée du Fjord, un économusée du verre vient d'ouvrir. Giuseppe Benedetto, sculpteur verrier de la verrerie d'art Toutverre y partage son temps entre la création et la démonstration de techniques fascinantes.

Pour certains, la canne à pêche devra faire partie des bagages. On pêche le saumon, à La Baie, à la Passe de la rivière à Mars où douze fosses sont contingentes et où l'on offre des forfaits d'initiation. On pêche, sans avoir besoin de permis, dans les eaux fédérales du fjord. Les parcs reçoivent les pêcheurs.

Et pour allonger le plaisir d'un voyage dans de si beaux paysages pourquoi ne pas passer par la Mauricie et par Charlevoix! ●

Sur le Net:

- Tourisme nature
www.parcquebec.com
www.capjaseux.com
- Tourisme culturel
www.ccr-sl.qc.ca
- Route des artisans
www.museedufjord.com

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

PHOTO PASSEPORT 15 \$ (GRATITE POUR LES CLIENTS)

GROUPES AUX DÉPARTS DE SHAWINIGAN ET TROIS-RIVIÈRES

TUNISIE 25 octobre / 23 jours / 2 repas par jour PRIX SPÉCIAL 1649\$

FABULEUSE + ECCE MUNDO / SAGUENAY 28 juillet / 3 jours 409\$ + taxes

ÎLES DE LA MADELEINE Aller en bateau, retour en autocar 10 septembre / 7 jours / REPAS INCLUS 1399\$ taxes incluses

PHILADELPHIE ET LES AMISH 3 octobre / 4 jours / 7 repas inclus 499\$ taxes incluses

CASINO DE CHARLEVOIX 11 septembre, 2 octobre 39\$ Autobus et 2 repas Un seul autobus par date. Réservez!

MÉGACONCERT DES FANFARES À QUÉBEC 28 août 69\$ Incluant autobus, repas et spectacle

VARADERO / CUBA 19 novembre - 2 semaines 1475\$ + 175\$ taxes RABAIS DE 100 \$ PAR COUPLE SI RÉSERVÉ AVANT LE 29 AOÛT.

CAYO GUILLERMO / CUBA Départs 12 et 19 novembre 1279\$ + 175\$ taxes - 2 semaines

HEURES D'OUVRETURE : Du lundi au mercredi de 9 h à 17 h 30 Jeudi et vendredi de 9 h à 20 h Fermé le samedi.

En dehors des heures d'affaires, vous pouvez joindre Lisette Durocher au (819) 532-2464

clubvoyages Durocher 539-6943

1802, 41e Rue Centre commercial SUPER C Shawinigan Interurbain gratuit 1 800 401-7709 Permis du Québec



La Petite Maison blanche, à Chicoutimi, un véritable monument, symbole du déluge de 1996.

PHOTO: LA PRESSE

Le carnet mondain du Grand Prix



VOYAGE DANS LE TEMPS

FRANÇOIS ROY COLLABORATION SPÉCIALE

Aujourd'hui, chers amis, nous allons parler du Grand Prix de Trois-Rivières, sans dire un mot sur le sport automobile. C'est parce que le Grand Prix, voyez-vous, c'est aussi un événement social qui attire toute une galerie de personnages colorés, dont certains ont vraiment fait l'histoire. Sans blague. Réunissez tous ces noms prestigieux et vous aller composer un sacré beau carnet mondain.

Par exemple, vous rappelez-vous du général Lew MacKenzie, commandant des casques bleus canadiens, envoyés en Bosnie? À son retour de mission, le brave homme a voulu se détendre au volant d'une voiture de course et il s'est pointé à Trois-Rivières. Rien de tel

qu'une odeur d'huile et de caoutchouc brûlé, après une bonne guerre!

Le général a pris le départ à 57 ans, ce qui est admirable mais ne constitue pas un record, loin de là. Un dénommé Fred Meyer a en effet couru chez nous à l'âge vénérable de 74 ans.

De la même façon, deux fameux retraits du sport ont connu une deuxième carrière dans le monde des courses et ils ne sont pas passés inaperçus chez nous. L'un s'appelait Walter Payton, fameux porteur de ballon des Bears de Chicago, champion du Super Bowl, recyclé en coureur automobile dans une voiture qui portait évidemment le numéro 34. L'autre s'appelait Robin Yount, frappeur de puissance des Brewers de Milwaukee et finaliste de la Série mondiale de 1982. Yount n'était pas au volant, mais il s'occupait des relations publiques d'une grosse équipe de courses. Il prenait une bière avec les commanditaires, ce qui est normal pour un Brewer. Parlant de bière, voici une autre vedette du siècle qui a circulé

dans nos enclos: le comédien Paul Newman. Il possédait des voitures de courses commanditées par Budweiser, alors que le Grand Prix était un événement Molson. Cette année-là, il a fallu négocier. Et pas seulement les virages!

Aperçus dans les estrades, quelques grands noms du showbiz sont venus voir tourner les bolides: le chanteur Claude Dubois, le comédien Jason Priestley, ainsi que John Oates, du fameux duo américain Hall & Oates. À cette brochette de vedettes, il faut ajouter toute une série de personnages politiques, venus porter des subventions, donner des trophées et se faire prendre en photo. Le plus célèbre s'appelait Pierre Elliott-Trudeau et il était un amateur d'émotions fortes.

Le dernier mais non le moindre dans cette galerie prestigieuse: Claude Vorilhon, surnommé Raël. Mais le champion des extraterrestres était probablement plus à l'aise dans les cieux. Ici bas, sur la piste, Raël a éprouvé de gros problèmes mécaniques et sa cour-

se s'est terminée sous un immense panache de grosse boucane. Les spectateurs ont dit: «Sacré Raël! Même son moteur fume!»

Pour plus de détails sur le Grand Prix et ceux qui l'ont fréquenté, je vous invite à consulter l'archiviste de l'événement, Gerry Rochon. Très connu et toujours apprécié, il vous donnera les résultats de toutes les courses depuis 1967 et, en prime, il vous dira tout sur la carrière de Walter Payton, même la peinture de ses chaussures. Finalement, l'extraterrestre, ça n'est pas Raël: c'est Gerry Rochon! ●

NEW YORK
3 jours, autocar, hôtel 4*, 3 repas, visites.
(2) 339 \$ (3) 309 \$ (4) 279 \$
New York : 23 juillet, 6 et 20 août
4 et 17 septembre, 9 et 15 octobre, 3 décembre
BOSTON 9 juillet et 6, 20 août
WASHINGTON 22 juillet, 19 août, 3 septembre et 8 octobre
PHILADELPHIE 22 juillet
1 888 323-2244 Départ local / région
POLTOURS Yvette



Tourisme

KILIMANDJARO

Treize aventuriers affrontent le plus grand sommet d'Afrique

DANIEL CYRENNE
(collaboration spéciale)

Voici le journal de bord de l'enseignant Daniel Cyrenne, professeur au département d'éducation physique au Cégep de Trois-Rivières, qui a été récemment à la tête d'un groupe de treize aventuriers partis à la conquête du plus grand sommet d'Afrique, le Kilimandjaro.

Le départ de Dorval nous amène jusqu'à Amsterdam où nous arrêtons faire escale avant de continuer notre trajet en direction du Kilimandjaro Air-port.

Après une bonne nuit de sommeil et la préparation des sacs, c'est le temps de prendre le bus qui nous mènera au village de Machame où est situé le départ du sentier que nous avons choisi.

La voie Machame est considérée, selon les guides touristiques de la Tanzanie, comme la plus belle de toutes autant pour sa végétation que ses magnifiques points de vue. La deuxième bonne raison, c'est qu'elle se fait en 7 jours, ce qui favorise l'acclimatation à l'altitude et le taux de réussite est d'environ 70 %, par rapport à la voie Marangu qui est considérée comme la voie «normale» qui se fait en 5 jours, mais où le taux de réussite n'est qu'environ 50 %.

Après l'enregistrement à l'entrée du Kilimandjaro National Park, nous partons à 12 h 15 à une altitude de 1800 mètres. Il fait chaud, mais par chance, les nuages cachent un peu le soleil qui plombe sur nos peaux de nordiques. Pour le dîner, nous sommes déjà rendus à 2030 mètres. Puis, profitant de ce sentier bien aménagé et sans boue, nous arriverons à Machame Camp à 2980 mètres à 16 h 15. Il nous aura donc fallu 4 h pour faire cette montée de 13 kilomètres et de 1200 mètres de dénivelé. Pas si mal pour la première journée.

Par contre, le lendemain, ce sera une toute autre histoire. Le sentier devient de plus en plus difficile et il nous faut grimper à travers les roches à certains endroits et l'altitude nous fait prendre conscience que nous devons ralentir le pas si nous voulons atteindre notre objectif. Il nous faudra entre 4 h 30 et 5 h pour marcher les 7 kilom-

tres qui séparent les deux camps et atteindre Shira Camp à 3840 mètres.

Aujourd'hui, c'est le Nouvel an 2004. Ce matin, le ciel est couvert et il y aura un peu de pluie plus tard. Nous partons de 3840 mètres et le sentier devient dénudé de toute végétation et il est tout en montée sur un beau « faux-plat montant » jusqu'à 4400 mètres. Arrivés à la jonction des sentiers, deux d'entre nous décident de passer par Lava Tower, un petit passage à 4600 mètres qui mène à une tour d'où par beau temps il y a une vue superbe. Étant donné la température plus ou moins bonne, tous les autres décident de se rendre directement au prochain campement. Le sentier joue aux montagnes russes, puis finalement une longue descente nous amène à Baranco Camp à 3950 mètres.

Cette journée est importante, car elle envoie un message clair à notre corps de se préparer à affronter des altitudes plus élevées. Les alpinistes conseillent aux gens de «travailler» haut et dormir bas, ce qui veut dire que nous avons marché à une altitude de 4400 mètres, puis nous sommes redescendus dormir plus bas. Cette façon de faire facilite l'acclimatation à l'altitude.

Aujourd'hui, le lever se fera un peu plus tard car nous n'avons qu'une petite journée à effectuer. En effet, nous avons décidé de couper la distance entre Baranco Camp et Barafu Camp en deux, ce qui nous permettra une meilleure acclimatation.

Nous partons vers 9 h 30 à 3950 mètres, mais nous devons descendre de 100 mètres et traverser un beau petit torrent où poussent des Seneçons superbes. Puis, il nous faut affronter le «Great Baranco Breach Wall», un mur de plus de 250 mètres où certains passages pourraient faire peur à des bottines non-expérimentées...

C'est une montée en lacet à travers les roches où il nous faut grimper à quatre pattes à plusieurs endroits. Arrivés en haut de ce mur, Frederick, notre guide, me dit que le propriétaire de la compagnie de trekking veut me parler au téléphone! Quoi? Ici? OUI, même ici, à l'autre bout du monde dans l'un des pays les plus pauvres, les communications sont possibles même sur le Kilimandjaro!

Nous continuons par une succession de montées et descentes qui nous amène à Karanga Valley où nous passerons la nuit à 3963 mètres. Nous avons effectué les cinq kilomètres entre les deux camps en 4 h.

Maux de tête à l'horizon

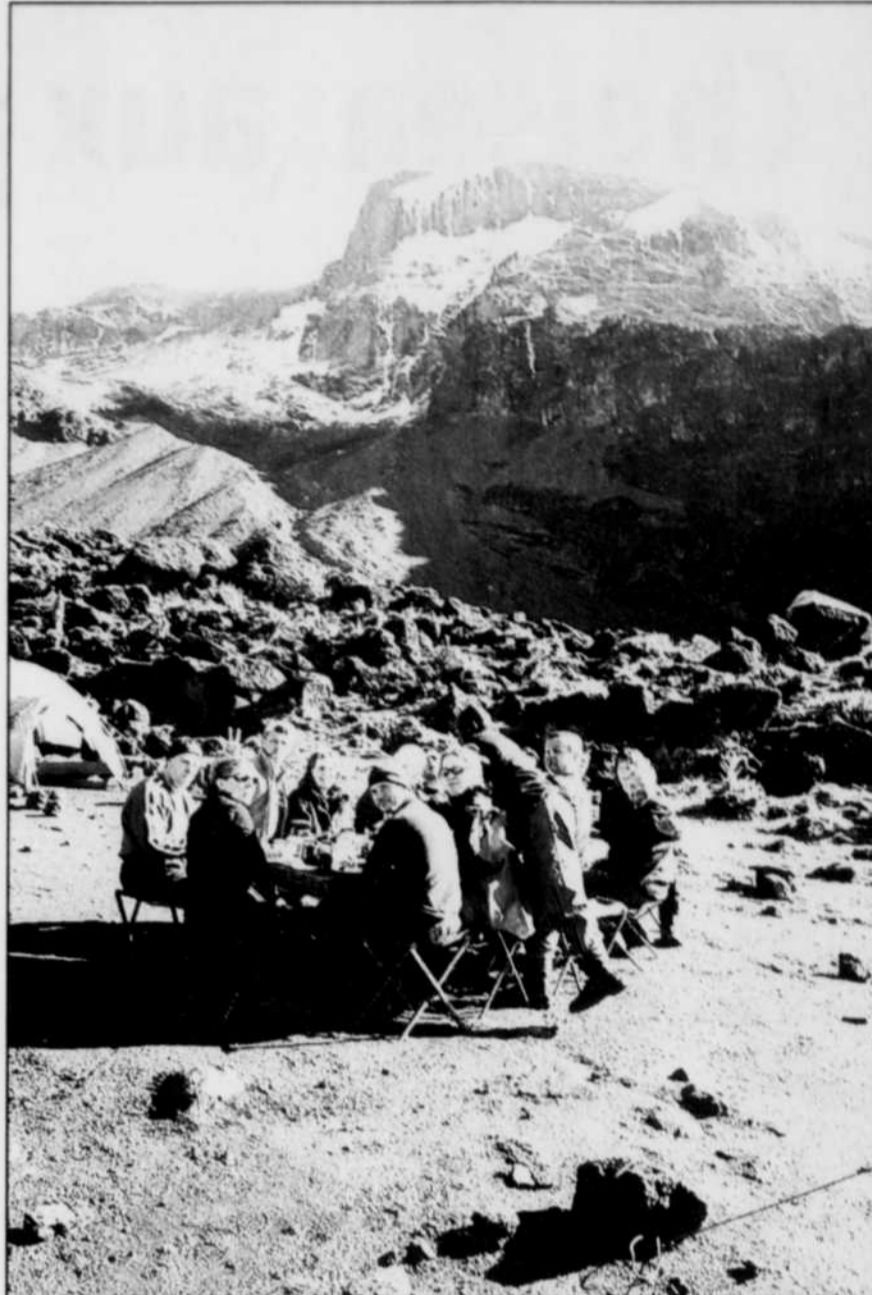
Le lendemain également, nous profiterons d'une «petite journée». En effet, nous n'avons encore que cinq kilomètres qui nous séparent du prochain campement, Barafu Camp à 4550 mètres. Pendant la randonnée vers Barafu, l'une d'entre-nous s'est blessée à une jambe lorsqu'une grosse pierre lui a roulé sur le mollet. Avec un sac de glace sèche, nous avons vite fait de la remettre sur pied sans trop de dommage, heureusement.

Bon, nous voici à Barafu Camp, en position pour l'ascension finale du Kilimandjaro! Il a été décidé que nous partirons en deux groupes dont le premier à 22 h 45 et le second à 23 h 30. Normalement, les équipes partent entre minuit et 1 h, mais nous ne voulons pas manquer le lever du soleil.

Pendant ce temps, un membre du groupe se plaint de maux de tête persistants qui ne diminuent pas à l'Aspirine et sa saturation en oxygène n'est pas très élevée (Tout au long de l'expédition, nous avons un saturomètre qui mesure le pourcentage d'oxygène présent dans le sang grâce à un mécanisme à infra-rouge. C'est une mesure de sécurité importante lorsque nous réalisons des sorties en haute altitude et ça permet de détecter plus rapidement les possibilités d'oedèmes pulmonaire ou cérébral).

Peu de temps après la période du dîner, la personne incommodée et sa conjointe ont décidé qu'il valait mieux ne pas prendre de chance et ils sont redescendus à l'endroit de notre prochain campement lorsque nous reviendrons du sommet, Mweka Camp à 3100 mètres. Selon le témoignage de la personne incommodée, dès le début de la descente, le problème du mal de tête avait déjà diminué et complètement disparu plusieurs centaines de mètres plus bas. Le seul remède efficace aux problèmes en altitude est de descendre d'au moins 1000 mètres plus bas.

22 h 00, c'est le réveil de la première



Affectueusement appelé «Kili», le plus grand sommet de l'Afrique, le Kilimandjaro, a toujours représenté une montagne mythique dans l'univers collectif des gens.

équipe qui partira à 22 h 45. Puis, à 23 h 00 les autres se lèvent et partent à 23 h 30 comme convenu préalablement. Il tombe quelques flocons de neige et nous suivons l'un des guides qui nous montre le chemin à travers cette noirceur que seules nos lampes frontales traversent. Les pauses sont rares et le rythme est tout de même assez lent pour permettre à tous de bien suivre, peut-être un peu trop lent car certains dénotent qu'ils ont les mains et les pieds un peu froids.

Nous poursuivons notre longue montée dans la pénombre totale et nos lampes ne servent qu'à éclairer nos pas. Nous n'avons aucune idée de ce qui nous entoure, nous suivons d'une façon aveugle, mais confiante nos guides. Plus nous progressons, plus la file s'allonge, car chacun doit respecter son rythme d'ascension au prix d'efforts énormes et la possibilité d'échec s'accroît par le fait même. Les guides font un travail remarquable en permettant à chacun d'adapter son rythme de marche. Pour ma part, je marche très lentement «Pole Pole» disent les tanzaniens et je sens qu'à cette vitesse, je pourrai me rendre jusqu'au sommet. Pendant la

montée, trois personnes feront demi-tour à cause du froid, du manque d'énergie autour de 5400 mètres ou de la fatigue extrême à 5600 mètres. Les premiers atteignent le Uhuru Peak, 5896 mètres, vers 6 h 30 et le dernier, moi, à 7 h 20.

Le Kilimandjaro, c'est 7 kilomètres d'ascension à partir du dernier campement, Barafu et un dénivelé de 1300 mètres que nous avons franchi en 7 h pour les plus rapides et 8 h 30 pour les plus lents. Mais c'est aussi 7 kilomètres pour redescendre dans la roche et le sable que nous n'avons pas remarqués pendant la montée. Il nous faudra environ 2 h pour revenir à notre point de départ, Barafu.

À notre retour au campement, vers midi, la journée était loin d'être terminée. Après un bon repas, nous avons encore 12 kilomètres et un dénivelé de 1500 mètres avant d'atteindre Mweka Camp à 3100 mètres d'altitude. Ainsi, si nous résumons cette journée, 7 kilomètres de montée (+1300 mètres de dénivelé) pour le sommet du Kilimandjaro, de même que 19 kilomètres de descente et -2800 mètres de dénivelé. Pauvres jambes!

LA TANZANIE

Histoire et nature à l'état pur

DANIEL CYRENNE
(collaboration spéciale)

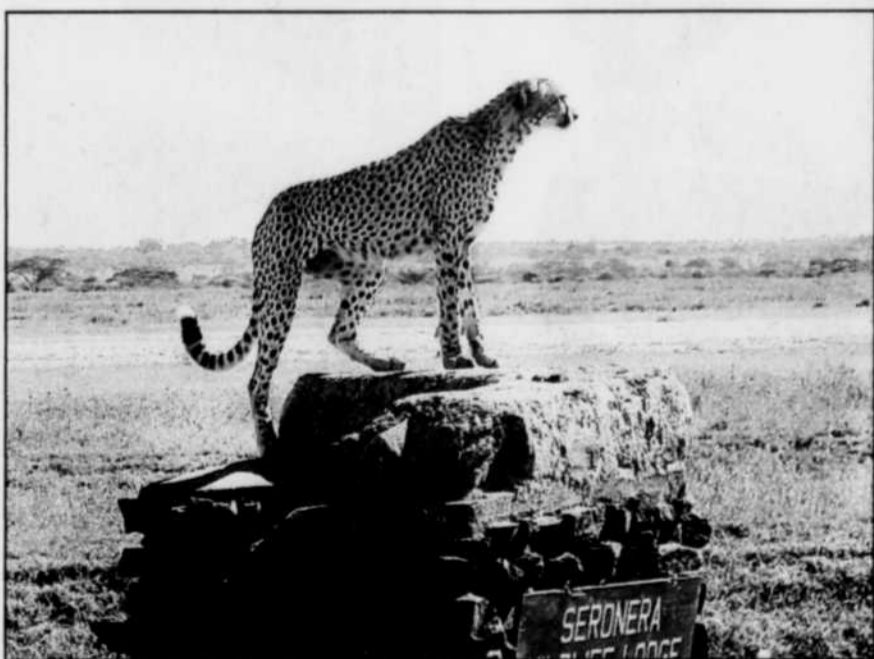
La Tanzanie est l'un des pays les plus pauvres du monde et les visiteurs trouveront ce pays souvent cher, très chaud, sans confort et éprouvant. Mais il n'y en a pas de plus passionnant.

La Tanzanie bénéficie d'attraits touristiques aussi riches que nombreux: des réserves naturelles magnifiques, la côte de l'océan Indien et une histoire fascinante allant des plus anciens vestiges de l'histoire de l'humanité à l'influence exotique de Zanzibar, aux premiers explorateurs et à la présence coloniale allemande et britannique qui débuta il y a plus d'un siècle.

Les Tanzaniens, du pasteur masai armé de lance au citadin cosmopolite, sont accueillants, chaleureux et décontractés; le pays ne connaît pas d'affrontements ethniques majeurs et jouit d'une stabilité politique enviable.

Le pays

D'une superficie de 945 087 km carrés, la Tanzanie possède le plus haut sommet d'Afrique, le Kilimandjaro avec ses 5896 mètres d'altitude et d'immenses étendues d'eau dont une partie des lacs Victoria, Tanganyika et Malawi. La Tanzanie est entaillée du nord au sud par le bras oriental de la vallée du Grand Rift (ou grand fossé), dont la fourche occidentale, qui forme le lac Tanganyika, est la frontière de la Tanzanie à l'ouest. À l'est, la limite est l'océan Indien et, au sud, le fleuve Ruwuma. Au nord, la frontière avec le Kenya est plus politique que naturelle, sauf aux alentours du Kilimandjaro où elle est marquée par une boucle distincte.



Un joli guépard qui vous souhaite la bienvenue à l'entrée d'un parc national en Tanzanie n'est pas monnaie courante.

Le Kilimandjaro, point culminant du continent africain, est surnommé affectueusement le «Kili». Son dôme bien connu, couronné de neige, domine majestueusement les plaines du Masai au nord. À proximité, le mont Meru est un autre volcan spectaculaire. Le Rift, avec ses parois abruptes d'une hauteur de 270 à 680 mètres au-dessus du sol, est impressionnant. Au-delà du Rift, les hautes terres du cratère comprennent N'Gorongoro, le cratère le plus réputé au monde, où vivent quelque 20 000 têtes de gros gibier.

Les montagnes et le Rift dominent tout le paysage environnant, mais la topographie caractéristique de la Tanzanie est le plateau central, aux formes ondulées, qui s'élève à une hauteur de 1200 m au-dessus du niveau de la mer.

Ce plateau s'étend sur la plus grande partie du pays et peut être divisé selon la végétation. Au nord-est prédominent des pâturages ouverts et des forêts d'Acacia-commiphora tandis que, dans le sud, les forêts de Mionbo composent la plus grande partie du paysage.

La mer et les côtes sont d'une richesse inattendue par sa diversité et sa grande beauté. La côte est typiquement tropicale: récifs coralliens et vastes plages de sable blanc, bordées de cocotiers et de filaos duvetueux. Les ruines fascinantes de Zanzibar rappellent le riche passé de la côte, tandis que Bagamoyo, en face de Zanzibar, fut jadis le point d'arrivée de la traite des esclaves et du commerce de l'ivoire et le lieu de départ des explorations vers l'intérieur du pays. De nos jours, Zanzibar s'adonne à



Un safari en Tanzanie constitue un excellent moyen pour prendre de magnifiques photos d'animaux exotiques tels cette lionne qui s'abreuve quelques instants dans un rare point d'eau.

des affaires moins troubles; ses bateaux ne transportent plus d'esclaves mais des touristes.

Le climat de la majeure partie de la Tanzanie est soumis à l'alternance saisonnière des vents alizés (ou vents de mousson) soufflant dans l'océan Indien. La Tanzanie bénéficie de températures moyennes de 25 à 30C. L'humidité varie selon les régions: élevée sur la côte et à Zanzibar, beaucoup plus faible dans l'intérieur. Les pluies persistantes, masika, tombent de mars à mai, et courtes averses, mvuli, s'abattent d'octobre à décembre. Si vous voulez absolument éviter les pluies, la meilleure période se situe entre mai et octobre.

Du fait de sa diversité topographique et de ses variations climatiques, la Tanzanie possède une flore d'une extrême richesse et d'une grande diversité. Le long de la côte, on rencontre fréquemment cocotiers, filaos et palétuviers. À l'intérieur du pays, la couverture arborée naturelle, située dans la moitié sud-ouest est le miombo, qui cède la place, dans le nord, à une savane ouverte composée d'acacias pa-

rasols et de commiphora, arbres que beaucoup de gens associent à l'Afrique orientale. Des océans ondoyers de graminées recouvrent en bien des endroits le Serengeti et les plaines situées au pied des montagnes. Ces montagnes sont recouvertes en partie d'une forêt d'altitude. Au Kilimandjaro, l'altitude produit des espèces florales fascinantes, parfois indigènes, dont les fougères géantes dans les hauteurs, à la lisière de la forêt pluviale, et les lobélies géantes ainsi que des seneçons dans la lande alpine.

On vient en Tanzanie pour toutes sortes de raisons, mais la principale attraction du pays est sans nul doute la faune sauvage et la magnificence de son environnement. Un quart des terres tanzaniennes sont occupés par des sites protégés de vie sauvage, où vivent pas moins de 20 % des grands mammifères africains.

Une douzaine d'entre eux, gros félins, éléphants, buffles, hippopotames, girafes, antilopes ou gazelles, pourront facilement être aperçus au cours d'une brève visite de l'un ou l'autre des parcs nationaux.



Tourisme

Chelsea: aux portes de la capitale



tous les étés jusqu'à l'âge de 16 ans. Lorsque j'ai pris ma retraite en 1991, je me suis installé sur cette ancienne ferme familiale du chemin Kingsmere.

«Ici, on est bien, dans la nature mais tout près de la ville. Je me rends à Hull ou à Ottawa en quelques minutes et je peux voir un chevreuil le matin en déjeunant», a témoigné M. Dufour qui aime particulièrement les couchers de soleil au belvédère Champlain, dans le parc de la Gatineau.

Il faut dire que le village de Chelsea jouit d'un statut spécial dans la région de l'Outaouais.

Il a été épargné du développement urbain même s'il n'est situé qu'à une dizaine de kilomètres du centre-ville d'Ottawa.

Collé sur l'ancienne ville de Hull qui a annexé plusieurs parcelles de son territoire au fil des ans, Chelsea protège farouchement son caractère rural et champêtre même si la pression de l'urbanisation est plus forte chaque année.

Parc de la Gatineau

Chelsea, c'est surtout l'une des principales portes d'entrée du parc de la



PHOTO: SYLVAIN MARIER, LE DROIT

Avec ses restaurants et boutiques, le village de Old Chelsea est une destination de choix aux portes du parc de la Gatineau.

CHARLES THÉRIAULT

Le Droit

Larry Dufour a Chelsea dans le sang.

Même s'il est né à Ottawa, c'est dans le village de Chelsea qu'il a passé sa vie et c'est là qu'il savoure maintenant les joies de la retraite.

Sa municipalité, qui a longtemps porté le nom peu attrayant de Hull-Ouest, a opté pour Chelsea, nom de son secteur le plus connu, en 1990.

«J'ai passé ma vie ici. Mon grand-père avait d'ailleurs un chalet sur le bord du lac Meech. Je travaillais à la ferme toutes les fins de semaines et



PHOTO: SYLVAIN MARIER, LE DROIT

À 15 minutes de route des centre-villes d'Ottawa et de Gatineau, le lac Meech est connu partout au Canada pour le célèbre accord constitutionnel de 1987, mais pour les gens de Chelsea, c'est d'abord et avant tout le rendez-vous des baigneurs et des canoteurs.

Gatineau. Des milliers de visiteurs passent aussi par le secteur de Old Chelsea pour aller faire du ski de fond, du ski alpin, de la marche, de la bicyclette ou pour se baigner dans le parc. L'un des plus illustres résidents de Chelsea fut l'ancien premier ministre du Canada, William Lyon Mackenzie King, qui a passé presque tous ses étés à son domaine du lac Kingsmere, au cœur du parc de la Gatineau, durant toute la première moitié du vingtième siècle.

Au retour, nombreux sont ceux qui s'arrêtent dans les restaurants et boutiques de Old Chelsea, à l'orée du parc de la Gatineau.

Lac Meech

Le lac Meech, célèbre au Canada depuis la signature de l'accord constitutionnel de 1987 et son rejet en 1990, est d'abord et avant tout un lieu de villégiature et de baignade pour les gens de la région. Deux plages très fréquentées et un débarcadère pour canots et kayaks font la joie des amateurs de plein-air. Plusieurs sentiers de marche et de ski de fond passent près du célèbre lac.

Chelsea est également connu pour ses nombreux lieux-dits aux noms étonnants. Tout le long de la route 105, on traverse Tenaga, Gleneagle, Kirk's Ferry, Larrimac, Burnett et Cascades, mais jamais de village d'église ou même de hameau. Ces lieux-dits sont parfois à moins d'un demi-kilomètre l'un de l'autre. «Ce sont des noms qui ont été donnés comme ça et qui désignaient souvent des petites gares de chemin de fer ou des bureaux de poste», explique Larry Dufour. ●

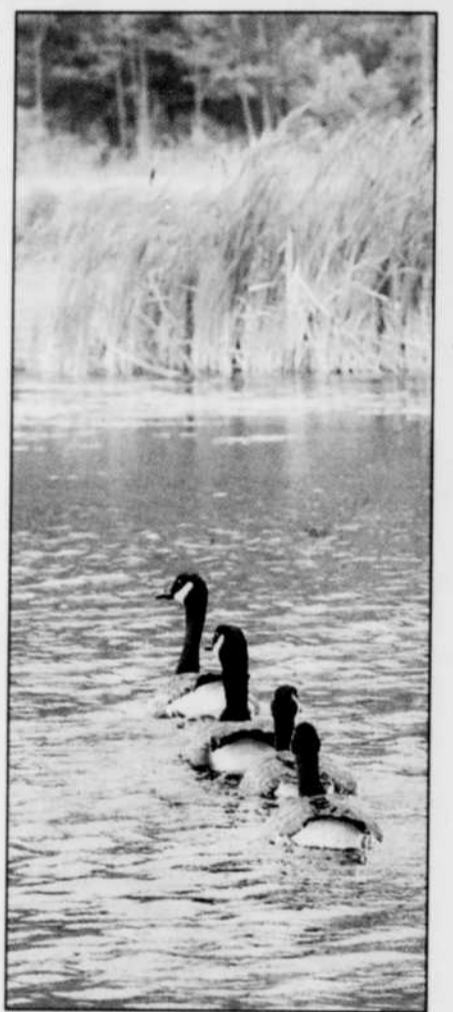


PHOTO: SYLVAIN MARIER, LE DROIT

Chelsea, c'est vraiment la nature aux portes de la ville. Ces outardes qui semblent avoir oublié de migrer vers le nord ont adopté le parc de la Gatineau et les parcs urbains de Gatineau et d'Ottawa comme domicile permanent.

Tanguay vous offre sur toute la marchandise*

3 derniers jours

été de 48 mois

Caméscopes numériques

Mini DV

18⁷⁵ 899⁹⁵ courant: 999⁹⁹

SONY

Caméscope numérique (350504)

- Format Mini DV
- OBJECTIF CARL ZEISS VARIO TESSAR
- Ecran ACL de 2,5 po de 123 000 pixels
- Zoom numérique 120/optique 10x
- NightShot
- Stabilisateur d'image
- Borne USB

Mini DV

15⁶² 749⁹⁵ courant: 799⁹⁹

JVC

Caméscope numérique

- Format Mini DV
- i.LINK
- 1,3 MEGAPIXELS
- Zoom numérique 700x / optique 16x
- Viseur couleur
- Ecran couleur à cristaux liquides de 2,5 po
- Stabilisateur de l'image

Mini DV

1099⁹⁵ 22⁹² 48 mois

Panasonic

Caméscope numérique (351236)

- Système de capture d'images à 3 DCC
- Objectif Dicomar de Leica
- Stabilisation électronique de l'image
- Enregistrement d'images fixes 1,2 mégapixel
- Zoom optique 10x à haute définition
- Zoom numérique 700x
- Viseur couleur
- Format mini DV
- Logiciel d'édition ArcSoft
- Fente pour carte mémoire SD
- Ecran couleur de 2,5 po à cristaux liquides
- Télécommande
- Port USB

Livraison et service GRATUITS à la grandeur de la province

TANGUAY
ÉLECTRONIQUE

accord D
Desjardins

Magasinez en ligne: www.tanguay.ca

2200, boul. des Récollets, Trois-Rivières (819) 373-1111 • 1 800 465-2200

* Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Applicable sur tout achat de 500\$ et plus, ne payez que les taxes de vente. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client. (exemple: solde en souffrance de 100\$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63\$). Achat minimum requis: 100\$ - 12 versements, 500\$ et plus, et items sélectionnés - 48 versements. En vigueur pendant un temps limité. Détails en magasin.



PHOTO: SYLVAIN MARIER, LE DROIT

Comme plusieurs résidents de Chelsea, Larry Dufour vit pratiquement dans le parc de la Gatineau. Le parc comporte plusieurs petites enclaves habitées comme le secteur du chemin Kingsmere.

Chelsea

Région: Outaouais (MRC des Collines)

Population: 6036 (recensement de 2001)

Plans d'eau: rivière Gatineau, lac Meech, lac Kingsmere

Paysage: valloneux et boisé

Industries: tourisme et villégiature

À ne pas manquer: Parc de la Gatineau:

- Centre des visiteurs, 33 chemin Scott, Chelsea (Québec)
- Domaine MacKenzie King - Lac Meech
- Belvédère Champlain

Information: (819) 827-2020 ou 1-800-465-1867
 Courrier électronique: info@ncc-ccn.ca
 Adresse Internet: www.capitaleducana.gc.ca/gatineau

Village de Old Chelsea:
 - restaurants, boutiques, église Saint-Stephen, vieux cimetière de Old Chelsea

Information:

Municipalité de Chelsea: 100 chemin Old Chelsea, Chelsea (Québec) J9B 1C1
 Téléphone: (819) 827-1124
 Courriel: info@chelsea.ca